**FICHES DOMINICALES**Revue pour les équipes liturgiques

**5e dimanche du temps ordinaire**

**7 février 2021**

**(Année Marc - B)**

***Journée mondiale du malade et Dimanche de la santé***

**Bonne Nouvelle :   
le Seigneur élève les humbles**

Tout le monde Te cherche Seigneur,

Particulièrement dans les évènements tragiques qui abîment nos vies,  
les bouleversent, les malmènent.

Tout le monde Te cherche.

Où es-Tu ?

Es-Tu un Dieu lointain ?

Indifférent à ce qui nous blesse ?

En Jésus, Tu t’es fait proche de chacun.

En Lui Tu as souffert ce que nous souffrons.

Alors, aide-moi à croire,  
aide-nous à croire que Tu es le Dieu  
présent au tout de nos vies.

Et que Toi aussi, sans Te lasser,  
Tu nous cherches.

Chantal Lavoillotte

Liminaire livret Dimanche de la santé 2021

**AUTOUR DES TEXTES**

**À partir des lectures**

S’il est vrai que la Bonne Nouvelle doit être annoncée à tous, elle s’adresse d’abord plus spécialement aux humbles et aux faibles, surtout lorsque ceux-ci sont touchés par la souffrance et le ras-le-bol de vivre. Ainsi, Job, « *envahi de cauchemars jusqu’à l’aube* », ainsi les personnes rencontrées par Jésus « *atteintes de toutes sortes de maladies, poursuivies par beaucoup de démons* ». Mais Job ose encore dire à son Seigneur : « *Souviens-toi, Seigneur, ma vie n’est qu’un souffle* », et la fin de ce livre racontera qu’il trouvera finalement un état meilleur. Jésus de son côté annonce la Bonne Nouvelle par ses paroles et par ses actions : « *C’est pour cela que je venu* » nous dit-il. Quels sont donc désormais ses proches ? Non plus le cercle restreint des purs, avec ses grands prêtres et ses pharisiens, mais le cercle beaucoup plus nombreux des humbles qui souffrent de multiples maux. Jésus va à ceux qui en ont le plus besoin. Il est « l’urgentiste de service ». Désormais comme le dit Paul, c’est à chacun de proclamer l’Évangile, « c’est une nécessité qui s’impose à tous » … c’est une mission qui nous est confiée, celle de prendre soin, celle de chasser le mal à la manière de Jésus « l’urgentiste de Dieu ».

Première lecture : **Job 7,** 1-4.6-7

Le livre de Job est connu, à juste titre, pour être le cri de l’homme souffrant qui monte vers Dieu ; il se termine par une rencontre inattendue entre Job et Dieu qui permet à Job de recouvrer la bénédiction divine.

En parcourant les poèmes qui constituent le livre de Job, le lecteur trouve des expressions ciselées pour décrire le drame de l’humanité souffrante. La lecture de ce jour en est un bel exemple.

Le temps qui passe pèse sur celui dont le travail ne permet pas de faire du repos nécessaire un véritable temps de loisirs, encore moins un temps qui offre du sens à l’existence. Cette usure du temps qui file sans signification, vient mordre la chair. Mais c’est dans cette chair souffrante que Job pourra voir son rédempteur, son sauveur, Dieu lui-même… (cf. Job 19, 25-27).

Psaume **146**

Ce psaume de louange permet de recevoir la réponse que Dieu donne à la supplication de Job, et avec ce dernier à celle de toute l’humanité. Chacune des créatures de Dieu est un être unique, qu’il s’agisse des étoiles hautes dans le ciel comme de la plus petite bestiole sur la terre. Or, le Seigneur qui nomme les étoiles est étonnamment capable de se pencher pour accueillir la plainte qui monte vers lui. Savoir que Dieu nous écoute constitue déjà une première réponse.

Deuxième lecture**: 1 Corinthiens 9,** 16-19.22-23

Dans cet extrait de la première lettre aux Corinthiens, Paul exprime l’impérieuse nécessité que constitue pour lui l’annonce de l’Évangile. Ce n’est pas un choix de sa part, c’est la conséquence inséparable de sa rencontre avec le Seigneur ressuscité, sur la route de Damas. Cet impératif est constitutif de la révélation du Fils que lui octroya le Père (cf. Ga 1, 16-17).

Annoncer que le Père donne son Fils à l’humanité, cela ne peut se vivre que dans le don de soi. Ce don de soi, Paul l’appelle *liberté*. Celle-ci est le fruit du don de l’Esprit ; elle permet de prendre sa vie en main pour que la présence à l’autre devienne signe du Christ.

Évangile**: Marc 1,** 29-39

Autour de Jésus, quantité de malades s’approchent : sa présence fait du bien ! Elle panse les plaies de la chair, cette chair altérée par la morsure du temps (cf. 1ère lecture).

Deux attitudes se dessinent face à Jésus lui-même : celle de Pierre qui veut le retenir ; or, la présence de Jésus n’est bénédiction que dans la disposition à la partager ; et celle décrite par Paul dans la deuxième lecture : tout faire pour que le plus grand nombre connaisse Jésus.

Dans le récit évangélique de ce jour, cette deuxième attitude est celle de la belle-mère de Pierre. Propriétaire d’une maison à Capharnaüm, à un pâté de maisons de la synagogue où eut lieu le miracle dont nous écoutions le récit la semaine dernière, elle permit à Jésus de faire de cette demeure son lieu de repos. Bénéficiaire de la présence de Jésus, elle offre ce qu’elle peut pour que Jésus soit présent au plus grand nombre. Telle est la signification que recouvre le verbe *servir* employé dans ce récit.

Marc aurait pu dire : la fièvre la quitta, et elle *l’accueillit* ! Le choix du verbe *servir*, même s’il heurte quelque peu, annonce les autres usages de ce même verbe tout au long de l’Évangile. Servir est constitutif de la vie du disciple de Jésus : *Celui qui veut devenir grand parmi vous sera votre serviteur. Celui qui veut être parmi vous le premier sera l’esclave de tous : car le Fils de l’homme n’est pas venu pour être servi, mais pour servir, et donner sa vie en rançon pour la multitude* (Mc 10, 43-45)*.*

*C*e verset montre que le service est une disposition intime de Jésus lui-même. Le service qu’il est venu rendre c’est la libération du péché et le don de la vie éternelle. Le disciple serviteur accepte de prendre les mêmes dispositions intérieures pour poursuivre aujourd'hui et demain le service que Jésus rendit une fois pour toutes à l’humanité.

Pistes d’homélie

**Sortir au loin pour trouver nos proches !**

Si Jésus a quitté l’endroit où habitait la famille de Simon, ce n’est sûrement pas pour échapper à ‘*la ville entière*’ qui ‘*se pressait à la porte*’. Il devait bien s’attendre à ce que ‘*dans les villages voisins*’, le même phénomène se reproduise.

Mais peut-être l’évangile de Marc nous invite-t-il par là à nous intéresser à la fois aux proches et aux lointains. Il nous suffirait bien, parfois, de prendre soin de nos plus proches, et nous sommes peut-être effrayés, submergés par l’étendue des détresses dans le monde. Certes, soyons d’abord attentifs à nos proches, mais que cela ne nous rende pas aveugles à ce qui se passe au loin.

Est-ce dans ce but qu’un passage du livre de Job a été choisi comme première lecture ? Il nous ouvre à de nombreuses formes de détresse. Job était atteint, certes de graves maladies physiques (même si le verset 5, très concret sur ce point, nous est épargné : *‘ma chair s’est revêtue de vermine et de croûtes terreuses’…*), mais, en plus, c’est le moral qui était atteint, il était ‘*envahi de cauchemars jusqu’à l’aube’* au point de ne plus trouver de sens à sa vie…

Comment partager, soulager cet océan de souffrances qui nous entoure ? Comment, comme saint Paul nous faire *‘l’esclave de tous… faible avec les faibles…’*?

Comment nos minuscules personnes peuvent-elles s’immerger dans un ‘nous’ appelé à s’étendre à l’humanité tout entière… comme membres du corps du Christ, corps livré, sang versé pour la multitude ? Car c’est bien en partageant le sort des plus faibles que le Seigneur ‘*élève les humbles*’.

En revenant au passage de l’évangile de Marc, nous voyons comment Jésus prend d’abord la distance nécessaire pour se retrouver dans la solitude et s’ouvrir à Dieu, afin de ‘*sortir*’ ensuite pour annoncer plus loin l’Évangile.

Jean Joncheray

Prêtre du diocèse d’Angers

**Pour aujourd’hui**

**Des questions pour vous permettre de partager en équipe et de commenter les textes…**

1. **LAUDATO SI’.** À nos yeux, l’Évangile sert-il utilement l’écologie humaine, la santé, le soin des faibles, la paix en société, le sens de la liberté… ?
2. **LIBERTé ET SERVICE.** « *Libre à l’égard de tous, je me suis fait l’esclave de tous* » (2e lecture) ; « *Elle les servait* » (évangile). Les obligations issues de notre décision d’aimer, les vivons-nous comme des fardeaux qui amputent notre liberté ? Le don de soi est-il la base de la liberté ? Jésus qui s’est donné est-il l’homme libre ?
3. **MISSION.** « *C’est une mission qui m’est confiée* » (2e lecture). Paul ne dit pas que c’est une corvée (1ère lecture). Pensons-nous qu’être « choisi pour servir » (2e prière eucharistique) constitue un pensum ou un honneur ? « *C’est une nécessité qui s’impose à moi* » ; nommons d’autres impératifs qui sont des nécessités intérieures et qui sont source de liberté et de paix.
4. **FêTER DIEU.** « *Il est beau de fêter notre Dieu* » (psaume). La plainte de Job est suivie de cette louange à Dieu qui porte attention aux plus humbles autant qu’aux étoiles. Avons-nous éprouvé qu’en louant Dieu, – en faisant l’eucharistie -, nous recevons un apaisement, une espérance, une liberté ?
5. **RéSURRECTION.** « *Jésus la fit lever… Il guérit beaucoup*… » (évangile). Dirions-nous que Jésus est celui qui relève et donne une vie nouvelle ? La belle-mère de Pierre pouvait-elle montrer qu’elle était guérie autrement qu’en se mettant à servir ? La décision de contribuer à la mission de Jésus (servir) est-il le signe qui atteste qu’on l’a vraiment accueilli ?

**DYNAMIQUE DE CE DIMANCHE**

**Des mises en œuvre**

Il serait intéressant d’insister sur l’importance de *l’accueil* dans nos vies. Et déjà, dans nos célébrations dominicales… Le président pourrait souligner les verbes, dans l’évangile, qui disent ce souci de la part de Jésus vis-à-vis de la belle-mère de Pierre : « *Il s’approche, la saisit par la main et la fait lever.* » Il pourrait aussi faire le lien entre Jésus, qui entre dans la maison de la belle-mère de Pierre, et la communauté d’aujourd’hui qui entre dans sa maison, l’église. Si l’on a choisi de faire un geste d’accueil, au début de la célébration, il faudra l’adapter si le Covid persiste.

Bien sûr, le rite du baiser de paix s’impose avec les mêmes exigences. Il pourrait être mis en valeur par un chant suffisamment long.

Il sera possible de chanter : **A 174** - **Dieu nous accueille** ; **A 14-56-1 - Dieu nous a tous appelés**; **F 157-4 - Il est venu marcher** ; **T 42-2 - Prenons la main que Dieu nous tend**; **T 85** - **Dans le soleil ou le brouillard** ; **T 122** - **Peuple de frères**.

On n’oubliera pas de signaler la Journée mondiale de la santé et des malades (11 février). Peut-être que des paroisses auront choisi ce dimanche pour proposer et célébrer les sacrements des malades pendant la célébration dominicale.

**Pour se former en équipe**

**Le geste liturgique et le Coronavirus**

Dans la célébration liturgique, toute la personne est engagée dans la rencontre avec Dieu. Cela implique donc un ensemble de gestes, personnels et communautaires. Dès lors, les attitudes corporelles et spirituelles construisent l’être croyant, tout autant que les rites, les paroles et les chants.

Le premier instrument de la liturgie est le corps. La liturgie est parole, geste, action. Le corps est le premier concerné par l’action symbolique. Il est le lieu de la relation avec les autres, avec Dieu. La foi chrétienne est une foi incarnée : « *Le Verbe s’est fait chair* ». Dieu s’est fait homme. La Parole a pris corps.

On ne peut célébrer que dans son corps ; les psaumes et les textes de l’Écriture le rappellent fréquemment. De même, les attitudes et les gestes de Jésus, jusqu’au « geste pascal ». Il suffit de lire l’Évangile pour en découvrir l’importance dans la vie de Jésus. Deux exemples dans les textes que la liturgie nous propose en ces dimanches. Aujourd’hui nous lisons, en parlant de la belle-mère de Pierre : « *Jésus la saisit par la main et la fit lever* » ; et dimanche prochain, dans la guérison du lépreux : « *Jésus étendit la main et le toucha* ». Il dit : « *Je le veux, sois purifié. À l’instant même, la lèpre le quitta et il fut purifié*. » Un geste. Une parole.

Les sacrements sont actions du Christ, paroles agissantes de Dieu. Ils inscrivent la foi dans le corps de l’homme en même temps qu’ils manifestent qu’il ne peut y avoir « *adoration en esprit et en vérité* » en niant la médiation du corps. Ils disent donc que la parole de Dieu veut nous passer dans le corps c’est-à-dire dans l’existence, et que le chemin du Dieu de Jésus Christ passe nécessairement, pour qui est habité par l’Esprit, par le chemin de l’homme.

Louis-Marie Chauvet  
*Les sacrements, parole de Dieu au risque du corps*, Éditions Ouvrières, p. 130

Mais alors que faire lorsque la pandémie et le confinement nous empêchent de participer à la liturgie ou mettent des barrières ? Dans la liturgie comme dans la vie quotidienne, cela suscite un manque. Faut-il nous y habituer ou en chercher le sens profond ? La religion implique par définition du lien, et souvent du contact physique profond ! Et comment adapter les rituels aux impératifs de protection imposés par la pandémie sans pour autant remettre en cause le sens de la liturgie ?

Face à la pandémie, la Conférence des évêques a très vite fait des recommandations aux paroisses pour éviter la propagation du virus :

« Si le respect des normes sanitaires impose l’adaptation de certains gestes, les ministres veilleront à préserver la noble simplicité des rites comme la nature propre des gestes qui manifestent le salut de Dieu (communion eucharistique, onctions, imposition des mains)… ».

Conférence des évêques de France

Des adaptations ont été faites en ce qui concerne les sacrements mais elles ne sont pas destinées à perdurer. Cela ne peut être que temporaire. Les rituels ont du sens et répondent à une nécessité. Les gens ont besoin d'un déploiement de la liturgie. Ils ont besoin, et c’est vital, de se rassembler pour entendre une parole de Dieu sur Dieu, célébrer sa présence par des chants, des gestes, et finalement devenir Corps du Christ, devenir Église. Le but du geste dans la liturgie est bien la construction de notre identité chrétienne.

Les *Fiches dominicales* ont fait paraître, dans le dossier 21 paru en juin dernier, un encart intitulé : **Quand le visuel des écrans voudrait tenir lieu de présence réelle**. Vous pouvez y retrouver des points d’attention, des témoignages au temps de la pandémie, des expériences, des éléments pour réfléchir en équipe.

Annette Hoguet

**POUR UNE CÉLÉBRATION DOMINICALE DE LA PAROLE  
lorsqu’il n’y a pas d’eucharistie**

Chaque diocèse définit le genre d’assemblée qu’il convient de tenir, le dimanche, dans les églises où l’eucharistie ne peut pas être célébrée. Soit les petites paroisses (relais) sont invitées à prier au cours de la semaine, réservant l’eucharistie à un seul lieu de rassemblement, soit elles sont conviées à célébrer le dimanche par des célébrations de la Parole, en alternance avec l’eucharistie, selon une fréquence prévue.

Devant la diversité des pratiques diocésaines, et aussi à la lecture des remerciements qui nous parviennent, nous désirons assurer cette mission susceptible de répondre aux divers besoins, d'autant que, dans ces courriers de remerciements, nous parviennent des témoignages qui soulignent la richesse de la diversité de nos propositions. C’est pour cela que les Fiches Dominicales vous offrent une aide, aussi bien pour la préparation des messes, que pour celle des célébrations de la Parole de Dieu.

D’autre part, les Fiches Dominicales suggèrent que, lors des célébrations où l’on communie au Christ dans sa Parole, on ne distribue pas la communion au pain eucharistique. Cependant, si cette dernière est prévue par les orientations diocésaines, les Fiches suggèrent qu’elle soit donnée avec du pain eucharistique consacré le jour même et apporté de la messe paroissiale.

**Accueil et ouverture**

* **Mot d’accueil**

*En nous rassemblant ici le dimanche, tous nous nous retrouvons chez nous, dans cette église, d’où que nous venions et c’est Jésus qui nous y réunit. Accueillons-nous les uns les autres, accueillons la lumière du Christ et déposons devant lui les soucis qui nous pèsent. Que son Esprit soutienne notre attention, et nous prépare à entendre la Bonne Nouvelle de ce dimanche.*

* **Chant d’entrée –** voir p. 7 de cette fiche
* **Prière d’ouverture** - Prendre celle du Missel (voir la proposition p. 8 de cette fiche) ou cet essai :

**Dieu, notre Père, tu as envoyé ton Fils Jésus dans notre monde,   
il est entré dans nos maisons, il a vu les joies et les détresses des familles humaines,   
il a été sensible à toutes les difficultés de nos existences.   
En ce dimanche, il est au milieu de nous, dans notre maison, il nous conduit vers toi.   
Nous te bénissons pour sa présence.   
Ouvre nos esprits et nos cœurs à ta Parole et aux signes de ta bonté.   
Gloire et louange à toi pour les siècles. Amen.**

**Temps de la Parole**

* **Proclamation du Livre de Job Jb 7,** 1-4.6-7

*Le livre de Job raconte le malheur total, qui peut frapper même les justes. Il accumule les plaintes. Mais il révèle surtout l’attention de Dieu pour ses fidèles qui gardent confiance en lui.*

* **Psaume 146**

Pour la mise en œuvre chantée, voir p. 8 de cette fiche.

*Si Job paraît désespéré, le psaume, au contraire, nous entraîne dans la louange et la joie. Il met sur nos lèvres des paroles d’admiration pour notre Dieu.*

* **Proclamation de la Première Lettre de saint Paul aux Corinthiens 1 Co 9,** 16…23

*Lorsqu’on a appris une bonne nouvelle, on a hâte de la communiquer autour de soi. C’est ce que fit Paul, pour l’Évangile du Christ. Il explique dans quelles conditions il accomplit cette mission.*

* **Acclamation à l’Évangile -** Voir la proposition et la mise en œuvre p. 9 de cette fiche.
* **Proclamation de l’Évangile de Jésus Christ selon saint Marc Mc 1,** 29-39
* **Commentaire de la Parole**
* **Chant après la Parole –** voir proposition p. 9 de cette fiche

**Temps de la louange**

* **Prière de Louange**

**Père de toute bonté, chaque dimanche, par ton Fils Jésus,   
tu nous invites, et tu nous réunis dans « la maison de Simon et André » :   
c'est-à-dire dans ton Église, maison des apôtres et de tous tes fidèles.   
Et lorsque nous nous recueillons chez nous, pour te prier et écouter ta Parole,   
ton Fils est aussi au milieu de nous : nos logements deviennent ta maison.**

*R/ Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur.*

**Notre Père, chacune de nos assemblées, dans nos maisons et dans ta maison, est comme le grand soir :   
ton soleil ne se couche plus, ta présence est lumière sans déclin,   
tu repousses les ténèbres de la nuit et tu nous fais entrer dans ton Jour éternel,   
tu nous combles de ton Esprit.**

*R/ Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur.*

**Nous te rendons grâce, notre Père, parce que ton Évangile est une force entraînante.   
Nous te bénissons pour le témoignage de saint Paul,   
qui s'est mis tout entier au service de l'Évangile du salut.   
Nous te bénissons pour tous les apôtres de notre temps,   
qui se mettent au service de tous, sans distinction.**

*R/ Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur.*

* **Prière de conversion**

**Dieu bon et miséricordieux, ta Parole nous a révélé ton immense bonté.   
Nous reconnaissons nos ingratitudes. Nous t’avons oublié et négligé au cours de la semaine.   
Nous avons manqué d’attention envers notre prochain.   
Pour les injustices commises, pour nos manquements et nos péchés, nous te demandons pardon.**

*Tous : Seigneur, prends pitié. Ô Christ, prends pitié. Seigneur, prends pitié.*

* **Prière universelle -** voir proposition p. 10 de cette fiche ou celle de la paroisse.
* **la prière du seigneur**

*Aujourd’hui nous avons entendu comment Jésus a fait progresser le règne de Dieu dans les maisons et les assemblées de Galilée. Prions comme il nous l’a appris, en demandant que son Règne progresse parmi nous. Ensemble, disons :* **Notre Père…**

* **rite de la paix**

*En délivrant les victimes du mal dans l’évangile de ce dimanche, Jésus faisait advenir le règne de Dieu sur sa terre. Par sa Parole, il poursuit son action dans notre assemblée, et nous comble de sa paix. Échangeons cette paix les uns avec les autres.*

**Temps de l’envoi**

* **oraison finale**

**Dieu, notre Père, unis au Christ Jésus, ton Fils, nous te bénissons.   
Par lui, ta voix a retenti à nos oreilles. Il nous a annoncé la Bonne Nouvelle de ton Règne.   
Nous te prions pour cette Maison de pierres vivantes, c'est-à-dire nous-mêmes, ton Église,   
où tu veux te manifester à notre monde. Gloire et louange à toi pour les siècles. Amen.**

* **Bénédiction et renvoi**

**Que le règne de Dieu progresse dans nos vies chaque jour, en cette nouvelle semaine,   
et que Dieu nous bénisse, lui qui est Père, Fils et Esprit Saint.**

*À la fin de l’évangile de ce dimanche, Jésus entraînait ses disciples en disant : « Partons ailleurs, dans les villages voisins, afin que là aussi je proclame la Bonne Nouvelle. » Il nous invite à faire de même. Bon dimanche et bonne semaine.*

**POUR LA CÉLÉBRATION EUCHARISTIQUE**

Ouvrir l’évangile selon Marc, c’est prendre le risque de se mettre à suivre Jésus, c’est se lancer dans la découverte permanente qu’est l’aventure de la foi : « *Convertissez-vous et croyez à l’Évangile* ».

Ce dimanche, nous retrouvons Jésus à Capharnaüm. Marc va nous y montrer Jésus en pleine action missionnaire. Posant les signes du Royaume, il s’y manifeste comme celui qui « *élève les humbles »,* et remet l’homme debout dans la totalité de son existence.

Ce dimanche est aussi la Journée mondiale du malade et le Dimanche de la santé, c’est peut-être l’occasion de proposer le **sacrement des malades** au cours de l’eucharistie dominicale.

La couleur liturgique est le vert.

**Ouverture**

*Que ce temps d’ouverture nous tourne vers celui dont le nom signifie « Dieu sauve »…*

Si la célébration du sacrement des malades au cours de l’eucharistie dominicale a lieu ce dimanche, il peut être bon de penser à l’accueil des malades et de leurs invités par l’équipe paroissiale des visiteurs de malades. On peut aussi distribuer des étiquettes autocollantes avec le prénom des malades ayant demandé le sacrement.

Des personnes malades pourraient faire partie de la procession d’entrée. L’une d’elles porterait le Livre de la Parole et irait le déposer à l’ambon.

**Procession, accueil et chant d’entrée**

En cette journée de prière pour les malades, le mot d’accueil ouvrira l’assemblée à cette part de la communauté qui, généralement, ne peut venir le dimanche à l’église à cause de la maladie, du grand âge… Il se fera invitation à laisser monter vers le Seigneur, lui qui remet l’homme debout, les cris, les plaintes silencieuses, les espoirs aussi, des personnes malades ou handicapées, des personnes âgées, des familles dans le malheur…, de tous ceux qui sont touchés par la crise que nous traversons… Un geste d’accueil pourrait être proposé en début de célébration.

* **Chant d’entrée**

Outre les chants proposés pour le 3e dimanche, vous pouvez retenir :

A 174 Dieu nous accueille CNA 545 / Signes Musiques n°62

A 14-56-1 Dieu nous a tous appelés CNA 571 / Signes Musiques n° 23 et 71

X 962-2 / E 203-2 L'espoir de la terre Signes Musiques n°15 et 16

A 10-20-1 Nous avons marché Signes Musiques n°18 et 138

R 559 / G 139 Ne craignez pas Chants notés T. 1

*Même si la célébration du sacrement de l’onction des malades au cours de la messe n’a pas été retenue, un mot d’accueil de la personne responsable du Service Évangélique des Malades de la paroisse peut trouver sa place avant ou après la salutation liturgique et la monition du prêtre.*

**N.B.** - L’appel, par leur prénom, de chacune des personnes ayant demandé l’onction des malades a lieu en début de célébration.

Préparation pénitentielle

*Seigneur Jésus, toi dont la tendresse ne repoussait pas le cri du malheureux, prends pitié de nous…*

Pour les 5 dimanches du temps ordinaire, nous vous suggérons la première forme du Missel : **Je confesse à Dieu**…

Le prêtre dit la conclusion : **Que Dieu tout-puissant…**

Puis, tous disent ou chantent le Kyrie, par exemple :

**Messe du peuple de Dieu – Kyrie -** Signes Musiques n°24

Gloire à Dieu

Pour cet ensemble de dimanches du temps ordinaire, nous vous suggérons :

**AL 183** - **Messe pour un dimanche - Gloire à Dieu** - 25 messes pour toutes les assemblées – Vol. 2

**Prière d’ouverture**

*Prions Dieu, notre Père, lui qui a relevé Jésus d’entre les morts…*

*Celle de la messe du jour* (Missel, p. 340)

**Dans ton amour inlassable, Seigneur,  
veille sur ta famille ;**

**et puisque ta grâce est notre unique espoir,  
garde-nous sous ta constante protection.**

**Par Jésus Christ, ton Fils, notre Seigneur et notre Dieu,  
qui règne avec toi et le Saint-Esprit,  
maintenant et pour les siècles des siècles. Amen.**

*ou la 2e de la messe pour les malades ou les infirmes* (Missel p. 975)

**Seigneur dont l’amour est tout-puissant,  
éternelle guérison de ceux qui croient en toi,**

**exauce-nous quand nous t’implorons  
pour tes serviteurs éprouvés par la maladie :**

**fais qu’ils retrouvent la santé,  
et puissent te rendre grâce dans l’assemblée de tes fidèles.**

**Par Jésus Christ, ton Fils, notre Seigneur et notre Dieu,  
qui règne avec toi et le Saint-Esprit,  
maintenant et pour les siècles des siècles. Amen.**

**Liturgie de la Parole**

Proclamer la 1ère lecture – **Jb 7,** 1-4.6-7

Monition (facultative) : **Le livre de Job nous parle des malheurs qui atteignent les humains, mais il nous dit aussi combien Dieu est présent auprès de ceux qui gardent confiance en Lui.**

Dans sa proclamation, le lecteur tentera de bien signifier que le livre de Job est la parabole de l’homme qui combat pour vivre sa foi au cœur de l’épreuve la plus sombre de sa vie. Il mettra donc en valeur la supplication qui termine ce passage : « *Souviens-toi, Seigneur*… ».

Chanter le psaume **146**

Le psaume 146, en écho à la supplication de Job, vient nous apprendre les mots de l’action de grâce au Dieu d’amour et de tendresse qui « *élève les humbles*… ». Pour la mise en œuvre, nous vous suggérons de ne pas enchaîner trop vite la plainte de Job et l’invitation à l’action de grâce du psalmiste. Il peut être bon de marquer un silence, une pause musicale entre les deux.

L’antienne est connue. Nous vous suggérons la mélodie du CNA p. 175.

*Bénissons le Seigneur qui guérit nos blessures !*

**A Il est bon de fêter notre Dieu,**

**B il est beau de chanter sa louange !**

**C il guérit les cœurs brisés**

**D et soigne leurs blessures.**

**A Il compte le nombre des étoiles,**

**B il donne à chacune un nom ;**

**C il est grand, il est fort, notre Maître :**

**D nul n'a mesuré son intelligence.**

**A Le Seigneur élève les humbles**

**B et rabaisse jusqu'à terre les impies.**

**C Entonnez pour le Seigneur l'action de grâce,**

**D jouez pour notre Dieu sur la cithare !**

Proclamer la 2e lecture – **1 Co 9,** 16-19.22-23

Monition (facultative) : **Nous avons reçu la Bonne Nouvelle. À nous de la communiquer autour de nous.**

Nous poursuivons la lecture semi-continue de la 1ère lettre de Paul aux Corinthiens. Pour trouver le ton juste, le lecteur aura besoin de bien méditer ce passage avant sa proclamation.

Acclamation à l’Évangile

« *L’acclamation est chantée par tous debout, la chorale ou le chantre donnant l’intonation et, le cas échéant on répète l’acclamation ; le verset est chanté par la chorale ou le chantre.* » PGMR n°62

Le verset est donc chanté par un soliste ou un petit groupe, ce n’est pas au diacre ou au prêtre de le faire.

Pour cet ensemble de dimanches du temps ordinaire, nous vous proposons la psalmodie de :

**I 169** **- Christ est vraiment** – CNA 215-4

***Alléluia, alléluia, alléluia.***

*Le Christ a pris nos souffrances, il a porté nos maladies.*

Proclamer l’Évangile : **Mc 1,** 29-39

Chant après la Parole

**GR 42-2 / T 42-2** - **Prenons la main que Dieu nous tend -** CNA 580 / Signes Musiques n°136

Profession de foi

Elle pourra être introduite en jouant sur la symbolique du fait de « *se lever* » pour répondre à la parole de Dieu par la profession de foi :

*« Jésus s’approcha (de la malade), la saisit par la main et la fit lever ». Nous aussi, Jésus nous a saisis par la main, nous a fait lever et naître à la vie nouvelle par le baptême, pour le service de Dieu et de nos frères et sœurs… Aussi est-ce en hommes et en femmes debout, en ressuscités, que nous allons professer la foi de notre baptême :* **Je crois en Dieu…**

Pour favoriser l’expression de tous, nous vous suggérons, pour cet ensemble de dimanches du temps ordinaire, de dire ensemble le **Symbole des Apôtres.**

**Liturgie du sacrement de l’onction des malades**

Imposition des mains

Action de grâce pour l’huile déjà bénite par l’évêque le Jeudi saint

Onction des mains

Rituel du « Sacrements pour les malades » – p.70 et suivantes

Prière universelle

Pour vous aider dans la rédaction des intentions, nous vous suggérons quelques pistes. N'oubliez pas de les adapter aux circonstances, à l'actualité, aux besoins du moment...

* **Introduction :**

*L’évangile de ce dimanche nous a fait découvrir l’intense attention que Jésus porte aux victimes du mal sous toutes ses formes. Comme Pierre et André, nous pouvons lui parler, à notre tour, de ceux qui attendent son aide.*

* **Refrain :** ***Ô Seigneur, écoute et prends pitié.***
* **Pistes pour les intentions :**

Jésus, nous te prions pour les malades, immobilisés dans nos maisons.   
Nous les confions, bien sûr, au savoir-faire de nos médecins, infirmières et personnels de santé.   
Mais aujourd'hui, nous te parlons à nouveau d'eux, comme l'a fait Pierre pour sa belle-mère.

Jésus, bon pasteur, attentif à chacun, nous te confions nos frères et sœurs dans la peine ;  
éloigne de leur cœur et de leur esprit toute pensée de désespoir,   
et permets-nous d'être, auprès d'eux, un rayon de ta bonté.

Christ Jésus, qui as fait de Paul ton apôtre auprès des nations,  
nous te prions pour les catéchètes, les prédicateurs, les missionnaires :  
que ton Esprit leur donne conviction et enthousiasme.

Seigneur Jésus, nous te prions encore pour ta Maison, qui est l'Église, dans nos assemblées dominicales :  
que ta Bonne Nouvelle y soit proclamée avec persévérance, malgré tous les obstacles.

* **Conclusion :**

**Père de toute bonté, nous te rendons grâce pour ton Fils Jésus   
venu pour nous relever de toutes les formes du mal.   
Qu’il nous entraîne à sa suite,   
et que ton Esprit Saint nous inspire les mots et les gestes   
qui chassent le mal et guérissent nos frères et sœurs. Gloire à toi pour les siècles. Amen.**

**Liturgie de l’Eucharistie**

Préparation de l’autel et présentation des dons

* **Procession des offrandes** – Si cela est possible, quelques membres de l’assemblée pourraient être invités à se lever pour apporter les dons pendant que tous chanteraient :

**GR 42-2 / T 42-2** - **Prenons la main que Dieu nous tend -** CNA 580 / Signes Musiques n°136

* **Prière sur les offrandes**

*Celle de la messe du jour* (Missel, p. 340)

**Seigneur, notre Dieu  
tu as voulu choisir dans ta création  
le pain et le vin qui refont chaque jour nos forces :**

**fais qu’ils deviennent aussi pour nous  
le sacrement de la vie éternelle.**

**Par Jésus, le Christ, notre Seigneur. Amen.**

*ou celle de la messe pour les malades* (Missel p. 976)

**Accueille, Seigneur, l’offrande et la prière   
que nous te présentons pour les malades :**

**en s’unissant au Christ immolé pour les hommes,  
qu’ils reçoivent de croire que tu les aimes en lui ;**

**qu’ils soient aux yeux des bien portants  
les signes que l’Esprit travaille ce monde.**

**Par Jésus, le Christ, notre Seigneur. Amen.**

Prière d’action de grâce

* **Préface et Prière eucharistique -** Nous vous suggérons de prendre la prière eucharistique n°1 pour assemblées d’enfants (p. 22) « *Toi, tu penses toujours aux hommes. Tu ne veux pas être loin d’eux, tu as envoyé parmi nous Jésus, ton Fils bien-aimé. Il est venu nous sauver : il a guéri les malades*… » ; ou la préface IV de la prière eucharistique pour des circonstances particulières (p. 41) : « …*Il a manifesté son amour pour les petits et les pauvres, les malades et les pécheurs… ».*

Nous vous proposons de garder le même ordinaire pour cet ensemble de dimanches du temps ordinaire. Nous vous suggérons :

**AL 183** - **Messe pour un dimanche** - 25 messes pour toutes les assemblées – Vol. 2

**Fraction du pain et communion**

* **Notre Père** introduit par quelques mots :

*Aux cœurs des espoirs, des souffrances des hommes et des femmes,   
Jésus révèle un Dieu proche et ami des hommes.*

*Aussi avec confiance, nous osons dire***: Notre Père…**

* **Geste de paix**
* **Chant de la fraction –** Pour cet ensemble de dimanches du temps ordinaire, nous vous proposons :

**AL 183** - **Messe pour un dimanche** - 25 messes pour toutes les assemblées – Vol. 2

* **invitatoire à la communion**

Le célébrant peut dire :

*Il guérit les cœurs brisés, il soigne leurs blessures, il nous tend la main pour nous relever…*

**Heureux les invités au repas du Seigneur !**

**Voici l’Agneau de Dieu qui enlève le péché du monde.**

* **Communion**

Pour ce dimanche, pour le service de la communion, le prêtre pourrait faire appel à des membres de l’équipe paroissiale des visiteurs de malades.

Pendant la démarche de communion, nous pouvons :

* écouter un morceau de musique. La revue *Préludes* (51, rue Principale, 67530 Ottrott), destinée aux organistes, en propose de nombreux.
* chanter, par exemple :

D 80 De la table du Seigneur CNA 324

D140-3 Celui qui a mangé de ce pain CNA 321 / Signes Musiques n°8 et 68

Après la communion, si l’assemblée n’a pas chanté pendant la démarche de communion, nous vous suggérons :

T 42-2 Prenons la main CNA 580

Y243-1/C243-1 Tenons en éveil la mémoire du Seigneur CNA 591 /Signes Musiques n°33 et 148

Tournez les yeux vers le Seigneur Signes Musiques n°66

* **Prière après la communion**.

*Celle de la messe du jour* (Missel, p. 341)

**Tu as voulu, Seigneur,  
que nous partagions un même pain  
et que nous buvions à la même coupe :**

**accorde-nous de vivre tellement unis dans le Christ  
que nous portions du fruit pour le salut du monde.**

**Par Jésus, le Christ, notre Seigneur. Amen.**

*ou la 2e de la messe pour les malades* (Missel p. 976)

**Tu prends soin de nous, Seigneur Jésus,  
en nous offrant ton propre corps pour demeure ;**

**viens au secours de nos frères malades :  
qu’ils retrouvent, s’il est possible, la santé  
et puissent rendre grâce avec toi  
en reprenant dans ton corps leur place parmi nous.**

**Toi qui règnes pour les siècles des siècles. Amen.**

**Liturgie de l’envoi**

En fin de célébration, l’assemblée peut recevoir le signet proposé par la Pastorale de la santé et dire ensemble la prière de Chantal Lavoillotte.

**Annonces**

**Bénédiction et envoi**

Pour conclure la célébration, le prêtre peut prendre l’une des formules proposées dans le rituel de l’onction des malades, il s’adresse aux personnes ayant reçu le sacrement des malades en disant, par exemple :

**Que Dieu notre Père vous bénisse  
et vous garde dans son amour.**  **R/ Amen.**

**Que son Fils Jésus Christ vous réconforte. R/ Amen.**

**Que le Saint-Esprit vous éclaire et vous conseille. R/ Amen.**

**Et vous tous qui êtes ici,**

**que Dieu tout-puissant, +  
Père, Fils et Saint-Esprit,**

**vous bénisse et vous garde dans la paix. R/ Amen.**

ou préférer cet essai :

**« *Allons ailleurs, dans les villages voisins, afin que là aussi je proclame l’Évangile ;   
car c’est pour cela que je suis sorti*. »**

**Que le Seigneur élargisse notre regard et notre cœur à cet « ailleurs »   
et nous donne d’y annoncer la Bonne Nouvelle du salut !**

**Que Dieu tout-puissant vous bénisse…**

**Allez dans la paix du Christ.  
Nous rendons grâce à Dieu.**

Tout en suivant la procession de sortie, l’assemblée peut prendre :

T 85 Dans le soleil ou le brouillard Signes Musiques n°12

T 122 Peuple de frères CNA 576 / Signes Musiques n°147